Article écrit par Nicolas HEIDET le 10 novembre 2013

BMW Série 4 : Les temps changent !

Nouveau numéro pour BMW, la Série 4 vient remplacer le coupé Série 3. Mais au-delà du nom, la définition de ce coupé change également chez le constructeur.

Les temps changent chez BMW ! Hormis les Série 6, Série 8 (il y a longtemps certes) et X6, aucun chiffre pair ne faisait partie de la gamme. Afin de mieux différencier les berlines des coupés, le constructeur lance donc la Série 4. Cette voiture fait suite à toute une lignée de coupés Série 3. Bien entendu, les airs de famille avec la berline Série 3 ne trompent pas. On retrouve d'ailleurs la même face avant et son capot très bombé. Pour le reste, il faut reconnaître que les designers maison ont bien travaillé le profil de ce coupé. En conservant les codes qui caractérisent la berline Série 3, le coupé Série 4 avance davantage de dynamisme et d'agressivité sans faire dans l'extrême, tout en conservant ce côté élégant cher aux récentes BMW.

Bien taillé pour 4

À bord, pas de grosse surprise à l'avant puisque notre coupé Série 4 reprend très logiquement la présentation globale, l'ergonomie et les éléments de la berline Série 3. On retrouve donc très vite ses marques avec une ergonomie identique à toutes les autres BMW. Seule la molette de l'i-Drive est désormais plus grosse car tactile afin de pouvoir écrire des lettres avec le doigt (comme chez Audi). En passant aux deux places arrière, comme il s'agit d'un coupé, nous nous attendions à quelque chose de symbolique. Erreur grâce à un empattement rallongé (face à l'ancien coupé Série 3), on arrive à caser 1,90 mètre très facilement au niveau des jambes, un peu moins pour les cheveux. En somme, un coupé vraiment taillé pour 4 personnes, surtout que la contenance du coffre est bien loin d'être ridicule : 445 litres.

Plus confortable

Pour son lancement, la Série 4 peut embarquer de nombreux moteurs. En diesel, on pense très vite au 2,0 litres de 184 ch (420d), mais pour notre essai le bloc 4 cylindres 2,0 litres essence doté d'un turbo à double étage (428i) représente déjà un excellent compromis. Avec 245 ch et un couple de 350 Nm disponible quasiment au démarrage, sans oublier la boîte automatique ZF à 8 rapports, on obtient un coupé très réactif et agréable au quotidien. Toutefois, il faut reconnaître que malgré les excellentes prestations de cette Série 4, nous sommes un peu restés sur notre faim. Jusqu'ici en effet, BMW nous avait toujours habitués à produire des coupés généralement plus sportifs que les berlines. C'était justement le cas du coupé Série 3. Souhaitant répondre à une clientèle plus large que par le passé, le coupé Série 4 se veut plus sage en utilisation sportive si bien qu'il n'a, au final, plus grand-chose de vraiment sportif. Il est donc question d'un coupé confortable, une voiture pour les longs parcours.
Pour le côté bestial, mieux vaut prévoir quelques options (châssis sport, Pack Motorsport, kits moteurs) ou tout simplement attendre l'arrivée de la M4 courant de l'année prochaine.